

Médias: l'uniforme idéologique

Dans les médias de grand chemin, s'éloigner du consensus gouvernemental ou institutionnel, c'est prendre un risque! Voici en une phrase ce que prétend le livre «Sans diversité de vue, pas de journalisme», un ouvrage collectif dirigé par Myret Zaki, paru chez Favre. Toute opinion qui s'écarterait de la *pensée-comme-il-faut* induit un étiquetage, une suspicion, une mise en doute du sérieux exprimé. S'écarter de la *doxa* officielle suscite une tension, la diversité se raréfie et bien de gens sont *blacklistés*. Au-delà de nos médias nationaux, le livre analyse la situation en cours en Europe, car ce qui est dénoncé comme un parti pris idéologie insupportable s'identifie avec un souffle de censure qui règne dans les démocraties occidentales.

«Sans diversité de vue, pas de journalisme»

Cette dérive des médias vers moins de diversité d'opinion, tout le monde la constate. Tout le monde tombe également d'accord que, pour une démocratie, l'expression libre des opinions (on ne parle pas ici des racistes, ni des obsessionnels) garantit le jeu des débats. Les journalistes des grands médias ne sont pas, certes, les chiens de garde du pouvoir, économique ni politique, mais devant la poussée des réseaux sociaux, le climat global a totalement changé. Les réseaux affichent des opinions souvent très tranchées et ne sont pas les lieux réservés des journalistes, mais ceux des gens du peuple. Pour faire face à cette nouvelle

puissance d'information - et de mensonges patents aussi -, les journalistes ont dû adopter une nouvelle attitude, plus défensive. Le jeu des réseaux est souvent de prétendre que les journaux ne disent pas la vérité, que les médias mentent ou cachent les faits. On assiste à une attaque quotidienne de ces réseaux contre les journalistes, les mal-aimés, qui ont tendance alors à s'arc-bouter sur la défense de leur métier.

C'est cette ambiance globale qui pousse vers une uniformité idéologique dans bien des médias; ceux-ci excluent systématiquement les opinions qu'ils déclarent trop radicales. Il leur faut donc censurer les opinions jugées extrêmes. Mais qui est le juge impartial susceptible de le faire? ■

PLAYOFFS
NATIONAL LEAGUE 2024

CALENDRIER DES MATCHS

À VIVRE EN DIRECT SUR
lémanbleu.tv